

## A PROPOS DES FAILLITES



PENDANT le mois qui vient de s'écouler le nombre des faillites dans le commerce de marchandises sèches a été plus grand que pendant la période correspondante de l'an dernier. Plusieurs des maisons qui ont succombé ont un passif considérable et il faut croire que leurs embarras datent d'assez loin, car depuis un an ou deux les affaires ont été généralement prospères. On peut donc attribuer à la longue période de crise qui a précédé les deux dernières années la chute finale de ces maisons.

Nous avons en l'occasion, en visitant les marchands de gros, de parler de la recrudescence des faillites en ces derniers temps. La débauche ne fait que commencer" nous a-t-on dit en plusieurs endroits, car il y a une liquidation à faire. Depuis plusieurs années, le commerce de gros restreint les crédits et accorde des termes moins longs; il y a plus d'entente, sous ce rapport, entre les marchands de gros qu'il n'en existait autrefois et une mesure d'assainissement a commencé.

On nous en a dit bien long à ce sujet, plus long qu'il ne nous est possible d'écrire dans un seul article; mais nous y reviendrons, car le commerce de détail ne peut pas méconnaître les avis et les conseils du commerce de gros.

Parmi les causes indiquées des faillites dernières, celle de la température inusitée de l'automne dernier entre en ligne de compte. La confiance qui régnait partout à la fin de l'été, grâce à un commerce florissant, a tourné la tête à quelques marchands; ils ont acheté beaucoup plus qu'une mauvaise saison leur a permis de vendre et, quand l'époque des paiements est arrivée, ils avaient encore leurs marchandises mais n'avaient pas d'argent, les ventes ayant manqué.

En réalité, ils portaient un stock que ne justifiait pas leur capital.

La question du capital on la voit toujours revenir et un marchand de gros nous disait textuellement ceci: "Les faillites proviennent surtout de ce que la plupart des commerçants s'embarquent dans les affaires avec un capital tellement restreint qu'à moins d'une chance pour ainsi dire miraculeuse il leur est impossible de réussir."

Cette chance miraculeuse, ce n'est guère dans le commerce de marchandises sèches des villes qu'elle se peut rencontrer; la concurrence y est trop vivace déjà et les crédits y sont longs et nombreux. Et puis, les magasins à départements n'enlèvent-ils pas la plus grosse partie de la clientèle qui paie ses achats au comptant?

Un homme intelligent et sérieux ne s'établit pas marchand sans y réfléchir; il part avec l'idée arrêtée et bien ancrée dans la tête de réussir et non pas en disant mollement qu'il pourra réussir comme d'autres, et en outre, il fait tout ce qu'il faut pour réussir, à commencer par n'acheter pas au-delà des forces de son capital.

Il paraîtrait qu'un grand nombre de nouveaux venus s'établissent avec le capital qui est maintenant connu dans le commerce de gros, sous le nom de capital "des mille piastres traditionnelles". Avec ces mille piastres, souvent dues à un emprunt, le futur marchand fuit le

tour du commerce de gros, achète chez l'un, achète chez l'autre et se voit bientôt à la tête de sept à huit mille piastres de marchandises, parce que tout naturellement il s'est bien gardé de dire chez aucun d-s vendeurs qu'il avait déjà acheté ailleurs pour plus que le montant de son capital.

Le procédé est peu honnête et celui qui l'emploie ne tarde généralement pas à trouver son châtimement dans la faillite.

Il sera plus difficile dans l'avenir de s'établir avec "les mille piastres traditionnelles" car le commerce de gros à l'œil ouvert. Ce ne sera pas un mal pour les marchands établis qui ont tant à faire déjà avec la concurrence des confrères sérieux et honnêtes.

## A LA CHAMBRE DE COMMERCE



Les élections à la Chambre de Commerce du district de Montréal ont donné les résultats suivants:

Élus sans opposition: MM. L. E. Geoffrion, président; Danase Masson, 1er vice-président; H. A. Brault, 2e vice-président; U. Garand, trésorier; Jos. Haynes, secrétaire.

Le résultat des élections pour les membres du Conseil restera à nommer, une vingtaine, ne sera connu qu'à

l'heure où ce numéro sera sous presse; quarante candidats sont sur les rangs.

Le bureau de direction élu sans opposition est composé d'hommes bien connus du public commercial et fera honneur à la Chambre de Commerce.

Le nouveau président, M. L. E. Geoffrion, associé de la maison L. Chaput, fils & Cie est un commerçant très éclairé, très versé dans les questions de commerce et de finances; c'est un homme dans toute la force de l'âge, actif, entreprenant, au jugement sûr et droit. Il a toutes les qualités requises pour diriger et bien diriger une assemblée d'hommes intelligents et d'initiative comme ceux qui composent la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Le 1er vice-président, M. Danase Masson, est un notable importateur dont l'expérience en affaires sera d'un précieux concours aux membres du conseil et à la Chambre tout entière.

Le 2e vice-président, M. H. A. Brault, est depuis longtemps un membre très actif de la chambre; il prend volontiers part aux discussions et aux délibérations de l'assemblée où ses conseils et ses avis sont appréciés.

M. U. Garand, banquier et excellent comptable aussi a déjà fait ses preuves comme trésorier de la Chambre; sa réélection ne pouvait faire de doute.

M. Jos. Haynes doit sa réélection de secrétaire de la chambre à la façon intelligente et consciencieuse avec laquelle il a rempli ses fonctions pendant l'année écoulée.

## Taches de boue sur la soie

Un inconvénient des temps de pluie ou de dégel c'est, chaque précaution que l'on prend, les taches inévitables atteignant la soie du jupon ou de la robe dès que l'on se hasarde à sortir.

En les brossant on abîme l'étoffe. Il vaut mieux simplement prendre une éponge bien sèche et s'en servir comme on le ferait d'une brosse. On y met un peu plus de temps, c'est vrai, mais la tache disparaît complètement et le vêtement reste intact.